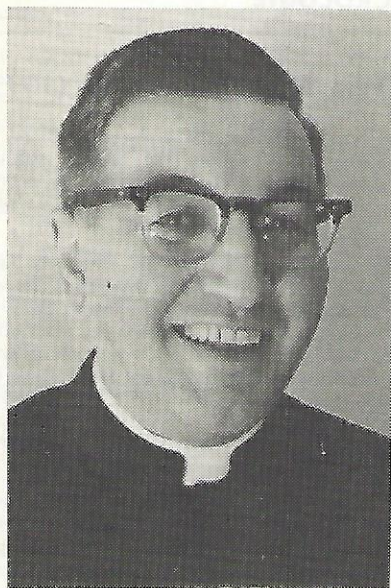


Mgr FERNAND LACROIX, c.j.m.

Nouvel évêque d'Edmundston

L'Echo des Anciens aurait voulu être le premier à offrir au Père Lacroix ses respectueux hommages et ses sincères félicitations. Comme l'Echo est encore loin d'être un quotidien, les circonstances ne l'ont pas permises.



Il y a un an seulement, le Père Lacroix était élu pour un second terme comme supérieur général de la congrégation des Pères Eudistes. Ce qui est un gain pour le diocèse d'Edmundston est une lourde perte pour notre petite congrégation. Il faudra que le diocèse d'Edmundston songe à un moyen de nous dédommager...

Agé de 50 ans, le Père Lacroix est né à Québec où il fut ordonné prêtre en 1946, après avoir complété ses études au Juvénat des Pères Eudistes à Bathurst et au Séminaire de Charlesbourg.

Il fit à Rome ses études en droit canonique et y demeura quelques années comme directeur des étudiants.

Il fut professeur d'histoire et de droit canonique pendant neuf ans au Séminaire de Charlesbourg et au Séminaire de Halifax. En 1961, il fut nommé supérieur du scolasticat de théologie, transféré de Charlesbourg à Limbour, près d'Ottawa.

Enfin, il fut choisi comme supérieur général à l'assemblée générale de 1966.

Au collège, le Père Lacroix était un élève

rangé et studieux, qui aimait raconter (au moins) un bon tour et en rire à gorge déployée.

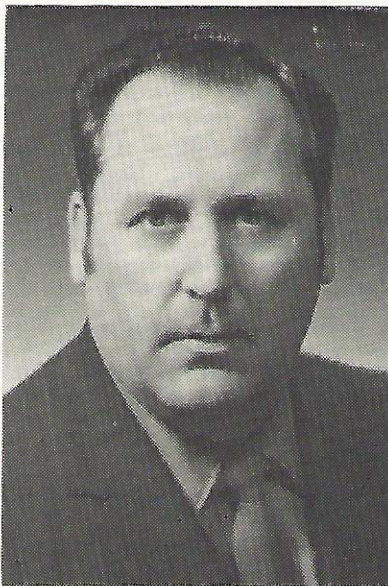
« Ouvert par une vaste expérience à bien des aspects de ce monde que Dieu veut sauver, il aborde sa nouvelle mission, sûr de la force du Christ, en souriant à l'avenir. » ■

NOTRE PRÉSIDENT MONSIEUR GÉRARD PAULIN

Monsieur Paulin, qui était vice-président de l'Association des Anciens, fut élu président lors de notre dernière réunion générale en mai dernier. Il remplace le Dr Etienne Duguay, qui fut président pendant trois ans.

Monsieur Paulin est né à Tracadie, N.-B. Il fit ses études classiques au Collège de Bathurst dans les années 1936 à 1942. Il suivit ensuite des cours de science à l'Université de Montréal.

Après quelques années dans le commerce à Tracadie, il devint représentant de produits pharmaceutiques pour le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et les Îles-de-la-Madeleine.



Monsieur Paulin est un grand voyageur; il a l'occasion de rencontrer un grand nombre d'anciens élèves. Par sa gentillesse, ses grands talents de causeur et son dévouement à toutes les causes, il nous fera un excellent ambassadeur auprès des anciens.

Monsieur Paulin a toujours été très actif dans le club Richelieu, dont il est l'officier adjoint de relations publiques pour les Maritimes.

Le Collège a déjà eu recours à ses bons services lors de la campagne financière pour l'achat d'un piano de concert pour notre théâtre.

Marié en 1950 à Alberte Robichaud, ils ont cinq enfants dont deux: Jacques et Michelle fréquentent le Collège.

Les anciens, j'en suis sûr seront unanimes à approuver le choix de notre nouveau président. ■

NOUVELLES ET POTINS

Rentrée

La rentrée a eu lieu le 9 septembre. Le nombre des élèves a légèrement diminué depuis l'an dernier; ils sont actuellement au nombre de 425 — l'an dernier 433. C'est toujours un peu inquiétant quand on constate que le nombre n'augmente pas autant qu'on voudrait.

Les anciens nous posent assez souvent la question: « Vous avez des difficultés avec les élèves d'aujourd'hui? »

Non — moins qu'avec les élèves d'autrefois! — surprise de toute part.

Il est vrai qu'il est plus difficile de manquer au règlement aujourd'hui qu'autrefois, pour la simple raison qu'il ne reste plus guère de règlement, mais les élèves d'aujourd'hui sont peut-être plus motivés.

Les Professeurs

Comme à chaque année, un certain nombre de professeurs nous ont quitté et d'autres sont venus les remplacer.

Monsieur Bernard Vaudour, un marseillais, est allé enseigner le français dans une école anglaise de Montréal. Bon succès Bernard.

Le Père Roland Beaulieu est retourné à l'Université.

Monsieur Victor Raiche est revenu à l'enseignement cette année, après une année d'absence à l'Université McGill où il a préparé son doctorat en géographie.

Le Père Pierre Loisel (1965) nous arrive de l'Université d'Ottawa. Il enseigne les sciences religieuses.

Le Père Louis Vermeersch, curé de Bathurst-sud, enseigne un cours au Collège.

Monsieur Joseph Morose, originaire d'Haïti, nous arrive de l'Université de Fribourg où il a obtenu son doctorat en pédagogie.

Monsieur Gérard Finn (1969), ancien élève, enseigne l'histoire.

Madame Nicole Mailhot, enseigne les sciences sociales; elle est l'épouse de Monsieur Raymond qui enseigne à l'extension.

Monsieur Lorio Roy (1966), ancien élève, est professeur de philosophie.

Monsieur Marc Simard, originaire du Lac-Saint-Jean, enseigne l'histoire.

Monsieur Jean-Pierre Mattens, originaire de Belgique et diplômé de l'Université de Bruxelles, enseigne le français.

Madame Axelle Mattens, épouse de Jean-Pierre, enseigne la biologie.

Madame Marie-France Rousselle, épouse de Delphis, ancien élève, enseigne l'anglais.

Madame Lise Comeau-Roy (1970), ancienne élève, enseigne les mathématiques.

Mademoiselle Céline Roy est devenue première secrétaire des services académiques.

Monsieur Rhéal Chiasson (1960), employé au ministère de l'Éducation comme superviseur du programme d'éducation physique était de passage au collège.

Maître Alexandre Savoie (1940) est nommé président du conseil d'administration du nouvel hôpital Chaleur, de Bathurst.

L'honorable Adrien Lévesque (1945), ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, vient de signifier qu'il ne briguera pas les suffrages aux prochaines élections provinciales.

Monsieur Adolphus Picot (1934), ancien maire de la cité de Bathurst, vient d'être choisi candidat conservateur en vue des prochaines élections provinciales.

Monsieur Médard Léger, ancien du Collège de Caraquet, vient de publier une plaquette intitulée « Miel et Fiel ».

Maître Charles Van Horn (1935), choisi candidat conservateur pour la ville de Campbellton.

Maître Roger MacIntyre (1961), choisi candidat conservateur pour Dalhousie, N.-B.

Le Dr Gaston-René De Grâce (1964) a obtenu son doctorat en psychologie avec très grande distinction de l'Université de Bordeaux, France. Le Dr De Grâce pratique à Campbellton, N.-B.

Le Père Maurice LeBlanc est nommé président de la « New Brunswick Drama League ». Le but de l'association est d'encourager et de promouvoir le théâtre au Nouveau-Brunswick.

L'honorable Louis Robichaud, ancien premier ministre, nous honorait d'une visite dans la soirée du 27 septembre. Nous avons eu bien du plaisir à remémorer les temps anciens de la vie de collège.

Monsieur André Robichaud (1956), professeur, a été choisi comme candidat libéral aux prochaines élections.

Monsieur Pierre Michaud (1959) est nommé surintendant des écoles à Campbellton, N.-B.

Yvan Arseneault, Me Jean Doucet, et leurs épouses.

Nouveau cours

En coopération avec le ministère de la Main-d'œuvre, un nouveau cours a été inauguré cette année au Collège. Il s'agit d'un cours de 31 semaines pour la préparation de professeurs qui auront à enseigner aux cours de récupération scolaire.

Une vingtaine de candidats furent choisis pour ce cours.

Monsieur Raymond Savoie, animateur social et spécialiste en techniques de communications est chargé d'animer ce cours.

Un comité spécial a préparé ce nouveau programme d'étude, au courant de l'année dernière et a fait les démarches auprès des autorités gouvernementales.

Le Chalet de Dutch Point

Eh bien, il n'existe plus le chalet de Dutch Point; il fut la proie des flammes le premier mai dernier. Il nous avait bien servi autrefois, mais personne n'y allait plus guère ces derniers temps. Les voyous le défonçaient régulièrement trois fois par an. Non contents de ça, ils y mirent le feu.

Le Collège Maria-Assumpta

Le Collège est passé à la firme immobilière « Keyton Realty Limited » et s'appelle désormais « Champlain Plaza ». Il est devenu résidence pour les élèves qui désirent s'y installer. Le premier étage sera transformé en bureaux pour location.

RÈGLEMENT 1921 POUR LES RÉCRÉATIONS

En sortant du déjeuner, on va en récréation, en rang et en silence; on attend le signal pour parler.

On ne doit pas sortir de la cour de récréation sans permission. Ne pas se tenir à la porte « des lieux » (toilette) pour attendre son tour; il y a en cela quelque chose d'inconvenant; se tenir à une certaine distance. Ne pas parler quand on est « aux lieux »; y maintenir la propreté.

La récréation est donnée pour se délasser et pour prendre de l'exercice. Il faut par conséquent s'agiter, jouer, ne pas rester en place.

Ne pas jouer aux jeux défendus, et sont défendus:

- les jeux indécents ou malséants, contraires à la modestie;
- les jeux dangereux pour la santé ou la vie; les jeux dans lesquels on pourrait se faire du mal.

En général, les écoliers sont très habiles à rendre dangereux des jeux qui pourraient ne pas l'être, v.g. le jeu de toupie, comme on le pratique depuis quelque temps.

Sont considérées ici comme choses dange-

reuses: monter dans les arbres, glisser sur la glace.

Quand le maître surveillant défend un jeu, il faut cesser ce jeu à l'instant même et passer à un autre, sans murmure ni mauvaise humeur. L'indocilité en ce point sera sévèrement punie.

Ne pas aller toujours avec les mêmes élèves; être au moins trois ensemble.

Ne pas s'isoler et chercher les petits coins, soit seul soit avec un camarade; être d'un commerce agréable; fuir les divisions, les partis comme la peste.

Conserver toujours l'esprit de charité et de bonne amitié.

Ne jamais lancer de pierres, soit dans l'intérieur de la cour soit par-dessus les murs.

N'avoir jamais à la main, en récréation, ni canif, ni couteau, ni rien qui puisse blesser.

NÉCROLOGIE

Le Père Adéland Arseneau (1935)

Le Père Adéland Arseneau, curé de la cathédrale de Bathurst, est décédé subitement le 25 août dernier. Sa mère, Monique Arseneau, mourait quelques heures plus tard en apprenant la nouvelle.

Né le 10 juin 1910 à Inkerman, le Père Arseneau fit ses études primaires à Inkerman et à l'Académie Sainte-Famille de Tracadie, puis ses études secondaires au Collège de Bathurst. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Bathurst en 1940. Il fut nommé curé de la cathédrale de Bathurst en 1953 après avoir été vicaire à Néguauc, Sainte-Anne de Madawaska, Bertrand, Campbellton, Miscou, Tracadie, Bathurst et Sheila.

Le Père Arseneau fut toujours un actif, depuis ses jours de collège jusqu'à sa mort. Dès son entrée au Collège il se mit à la disposition de qui voulait utiliser ses services. N'étant pas sortif, il y participait cependant à sa façon en recousant le cuir sur les balles; partout sur la cour de récréation on rencontrait Adéland, son aiguille et son fil à la main. Ses compagnons l'appelaient « Grand-mère ».

Il cumulait les fonctions: tantôt il aidait au Père Thomas au théâtre, tantôt il faisait du travail pour le Père Lechantoux, économiste, tantôt c'était des travaux pour le Père surveillant et souvent il travaillait pour tous et chacun en même temps. A chaque instant on le voyait arpenter de son pas rapide le long corridor du collège. Les surveillants s'inquiétaient souvent de ses nombreuses sorties de l'étude, mais bien à tort, car il était toujours en règle et son travail de classe n'en souffrait pas, puisqu'il était régulièrement parmi les premiers de sa classe — sinon le premier.

Et il fut toujours ainsi très occupé tout au long de sa trop rapide carrière. On se le figure mal petit vieillard assis dans un fauteuil.

L'Association des Anciens eut toujours à se féliciter de sa générosité et de son assiduité à se présenter aux réunions.

Les anciens auront toujours un bon souvenir pour le Père Adélar Arseneau; nous désirons exprimer à son frère le Père Lévi Arseneau, ainsi qu'à toute sa nombreuse famille nos plus sincères condoléances.

Le juge Edgar Tremblay (1928)

Edgar Tremblay est décédé à Saint-Joseph d'Alma le 25 novembre 1969. Originaire de la paroisse du Sacré-Coeur, à Chicoutimi, il fréquenta le Collège de Bathurst comme juvéniste pendant les années 1924 à 1928. Il se rendit ensuite au Séminaire de Charlesbourg, qu'il quitta après son année de noviciat pour étudier le droit.

Il eut une brillante carrière dans sa profession et fut nommé juge.

Nos plus profondes condoléances à son épouse et à sa famille.

Le Dr Albert Sormany (1907)

Un ancien du Collège de Caraquet et un grand patriote est décédé. C'était un grand ami de nos collèges et de tout ce qui est acadien.

Il fut président de la Société l'Assomption pendant vingt-cinq ans et président fondateur de l'Association acadienne d'Éducation du Nouveau-Brunswick. Il fut nommé commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et récipiendaire d'un prix de la langue française accordé par l'Académie française.

Le Collège de Bathurst se sent honoré de l'avoir eu comme ancien élève et désire exprimer à la famille ses plus sincères condoléances.

Victorin Desrosiers (1966)

Mort à la suite d'un accident de la route, à Ottawa, le 7 novembre. Il suivait un camion transportant une remorque; sa remorque s'est détachée et a causé l'accident.

Les funérailles eurent lieu dans la chapelle du campus du collège. Les parents et amis emplissaient la chapelle.

Une dizaine de Pères du collège concélébraient aux funérailles et la chorale du collège fit les frais du chant. ■

ICTUS VA DE L'AVANT

Ictus! Depuis huit ans, ce camp de formation situé à Petit-Rocher-nord, bien blotti derrière ses rochers, accueille la jeunesse du Nord-est. Près de trois mille jeunes ont déjà profité de ce site formidable, sur le bord de la mer. Se renommée se répandant de plus en plus, la nouvelle administration du camp a décidé de l'agrandir considérablement. Car, pendant la saison 1970, bien des jeunes furent refusés faute de place. Un projet d'expansion a été établi et se réalisera pendant les deux prochaines années. La première étape de ce projet est déjà réalisée et la deuxième étape se prépare actuellement: la construction de deux chalets et d'un bloc de toilettes, dou-

ches et lavabos. Lorsque cette expansion sera terminée, le camp pourra accueillir près de 700 jeunes pendant l'été (contre 227 en 1969 et 304 en 1970), et leur donner la chance de vivre dans une atmosphère de joie, d'amitié et de beauté. Quoi de mieux pour combattre la drogue, l'alcoolisme, etc.? Il faut donner à la jeunesse des moyens positifs de s'épanouir... mais pour y arriver, Ictus a besoin d'aide et ne peut progresser qu'avec la collaboration de chacun. Si un ancien se sent le coeur généreux, le signataire de cette note recevra sa contribution avec reconnaissance... en lui retournant un reçu accepté par le ministère du Revenu pour déduction sur l'impôt (faire un chèque au nom de: Camp Ictus du Centenaire). ■

Pierre POULIN, c.j.m.

Directeur du Camp Ictus
682, University Drive
Bathurst, N.-B.

NOUVELLES NOMINATIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COLLÈGE

Le Dr Claude Desjardins (1946)

Originaire de Saint-Jacques au Madawaska, le Dr Desjardins a fait ses études classiques au Collège de Bathurst et ses études de médecine à l'Université Laval. Il a exercé sa profession médicale à Petit-Rocher et à l'Hôtel-Dieu de Bathurst.

Il fut toujours très actif dans nombre d'organisations: il fut président de la commission scolaire de Petit-Rocher, président fondateur de la Croix-Rouge à Petit-Rocher, initiateur de la clinique de sang dans cette localité, membre de la Chambre de commerce et du Foyer-Ecole de Petit-Rocher, président fondateur du club Richelieu de Petit-Rocher, gouverneur de la société Richelieu pour la région nord-est du Nouveau-Brunswick. Élu maire de Petit-Rocher lors des premières élections municipales en 1967 et réélu par acclamation en 1969. Il est un ancien président du bureau médical de Bathurst.

Le Dr Desjardins possède donc une grande expérience dans le domaine de l'activité sociale, civique et éducative qui lui permettra d'apporter une contribution précieuse dans sa nouvelle fonction au sein du conseil d'administration du Collège.

Le Dr Desjardins a épousé Solanges Bosse, autrefois de Saint-Jacques et ils sont parents de cinq enfants.

Monsieur Richard Gauvin

Originaire de Dalhousie, N.-B., M. Gauvin fit ses études universitaires à Saint-François-Xavier et à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Après une dizaine d'années dans l'enseignement, il fut nommé directeur de l'École Monseigneur-LeBlanc à Bathurst et en 1967 il était nommé surintendant régional des écoles section « B ». Il est actuellement

président de l'Association des surintendants du Nouveau-Brunswick.

Dans le domaine social, M. Gauvin est président du club de Curling de Bathurst et vice-président du Rotary.

Bon succès à M. Gauvin dans ses nouvelles fonctions.

Le Gouvernement du Collège

Depuis ces deux récentes nominations, le conseil d'administration du Collège se compose de la façon suivante:

R.P. Léopold Lantaigne, c.j.m., président	
R.P. Maurice LeBlanc, c.j.m., vice-prés.	
R.P. Omer Léger, c.j.m., secrétaire	
R.P. Raym. Woodworth, c.j.m., conseiller	
M. Théophane Blanchard	"
M. Victor Raiche	"
M. Richard Gauvin	"
M. Claude Desjardins	" ■

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS, MAI 1970

La réunion d'affaires de l'Association des Anciens élèves eut lieu immédiatement après le buffet à 7 heures, le samedi 16 mai.

Une quarantaine d'anciens étaient présents sous la présidence d'honneur du R.P. Léopold Lantaigne, recteur du Collège et du président en charge, le Dr Etienne Duguay.

On discuta d'abord de l'avenir de l'Association des Anciens selon l'actuelle formule. Après une expérience de six ans, il semble avéré que trop peu d'anciens assistent à des réunions annuelles pour qu'il vaille la peine d'en organiser. Il fut donc proposé par M. Jean-Guy Cormier et appuyé par M. Robert Léger qu'on supprime les réunions générales, quitte à en prévoir une pour 1974, date du soixante-quinzième anniversaire du Collège. La proposition fut votée à l'unanimité. Il fut entendu que les conventus continueraient de se réunir chaque année.

Il fut ensuite proposé par Maître Jean Doucet et appuyé par M. Joseph-Edouard Allain qu'on supprime les bourses d'études pour affecter les revenus à l'administration de l'Association. L'assemblée vota en faveur.

L'Association a la somme de \$2,775.95 de placée dans le fonds Keystone américain; il fut proposé par M. Jean-Guy Duguay et appuyé par M. Isidore Jean que le secrétaire soit autorisé à vendre ce fonds du moment qu'il s'averrera profitable et de réinvestir cette somme dans une association à revenu fixe.

Il fut proposé par le Dr Paul Doucet et appuyé par M. Jean-Guy Cormier que le secrétaire reçoive un salaire annuel de \$1,166.00 à même les fonds de l'Association et que le surplus des revenus soit utilisé pour organiser des contacts avec les anciens élèves et pour les frais de publication du journal l'Écho des Anciens.

Toute l'assemblée se montra favorable à cette proposition.

Comme le faisait remarquer le président, il faut que l'Association cherche des moyens de se renouveler et de même servir son but.

Pour se conformer à une recommandation de la dernière assemblée générale, le président, le Dr Duguay avait nommé un comité de nomination pour l'élection des nouveaux officiers. Ce comité était composé de M. Robert Léger, président, M. Guy Pelletier, le Père Omer Léger et le secrétaire, le Père LaPlante.

Robert Léger en qualité de président proposa M. Gérard Paulin comme nouveau président de l'Association, M. le Dr Léonide Ouellette comme vice-président et la liste des nouveaux membres de l'administratif et de l'exécutif.

L'assemblée accepta officiellement en bloc la liste du comité de nomination.

Le nouveau président, M. Gérard Paulin, fut installé et après avoir remercié son prédécesseur, le Dr Etienne Duguay, il nous assura de sa pleine collaboration pour les quatre prochaines années.

La séance prit fin vers les 8 heures. ■

programmes français de télévision. On dira ce qu'on voudra contre le poste de Carleton, mais nous de la partie nord du Nouveau-Brunswick, avons été fortunés de pouvoir le capter; c'est que nous avons pu avoir la télévision française aussitôt que la télévision anglaise. Sans ce poste nous serions encore en 1970 privé de la télévision française.

Voici comment en fait se sont passées les choses quant à la radio et la télévision françaises dans les Maritimes. Nous avons eu la radio en français à Moncton au moment où s'installait la télévision anglaise à Moncton, avec le résultat auquel il fallait s'attendre: le public a écouté la télévision anglaise et a négligé le radio française.

Il semble que d'ici dix ans les français de Nouvelle-Ecosse auront leur poste de télévision française — et à quoi ça va servir alors?

A l'heure qu'il est je connais des tas de gens qui se disent français et qui sont incapables de suivre un programme français, soit à la radio soit à la télévision.

Que ce soit voulu ou non, la radio et la télévision française arriveront trente ans trop tard. ■

Nouvel Exécutif de l'Association

— 1970 —

R.P. Léopold Lanteigne, prés. d'honneur
M. Gérard Paulin, président
Dr Léonide Ouellette, vice-président
R.P. Léopold LaPlante, secrétaire
R.P. Omer Léger, assistant au secrétaire

Dr Jean-Guy Desjardins
Dr Paul Doucet
Dr Richard Duguay
Me Roger MacIntyre
Robert Fafard, ing.
Dr Etienne Duguay
R.P. Gregory Sampson

Nouvel Administratif

M. Maurice Cyr
M. Michel Fabien
M. Gérard LeBlanc
M. Roger Caron
M. Emile Bérubé
M. Jean Leclerc
M. Paul-Emile Tremblay
M. Armand Lavoie
M. Réginald Aucoin
M. Yvon Boudreau
M. Edgar Moreau

RADIO-TÉLÉVISION FRANÇAISE AUX MARITIMES

A tout moment les journaux nous annoncent l'installation prochaine de la radio et de la télévision française en quelque région des Maritimes. Mais ça paraît toujours une opération difficile et qui prend bien du temps en tout cas.

L'Évangeline écrit: « Nous avons appris qu'un poste de relais transmettait des émissions françaises de Radio-Canada à toute la région acadienne du comté de Richmond depuis le 17 avril 1970. »

Je sais que la région de la baie Sainte-Marie au sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, grâce à des relais, peut capter les émissins de Radio-Canada en français depuis trois ou quatre ans.

La région de Chéticamp captait le poste de New Carlisle depuis existe; peut-être y a-t-on installé un relais de Radio-Canada.

Je cite encore l'Évangeline: « On nous dit que le sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse sera doté de la télévision française sous peu. »

La ville de Moncton jouit depuis quelques années d'un « rachitique » poste de télévision française. J'ai dit rachitique parce qu'on ne peut le capter à plus de vingt milles de Moncton — même à diverses reprises, j'ai essayé vainement de le capter d'une chambre de l'hôtel Brunswick, en pleine ville.

C'est un fait que les cent mille francophones du nord de la province du Nouveau-Brunswick dépendent encore en 1970 du poste gaspésien de Carleton pour leurs

L'ASSOCIATION DES ANCIENS -- COLLÈGE DE BATHURST

COMPTES POUR L'ANNÉE 1969

• RECETTES

Secrétariat	225.00
Echo des Anciens	221.00
Bourses	631.00
Chapelle	129.00
Réunion générale 1969	443.00
	1,649.00
	74.38 déficit
	1,723.38

Placé chez Keystone 2,775.95

• DÉPENSES

Echo mai 1969	140.96
Echo oct.	139.39
Transport	7.00
Timbres	56.00
Papier	22.00
Secrétaire	75.00
Imprimerie	36.55
Polycopie	15.48
Chapelle	129.00
Bourse	50.00
Placement (Keystone)	540.00
Réunion générale	512.00
	1,723.38

L'ASSOCIATION DES ANCIENS -- COLLÈGE DE BATHURST

COMPTES DE L'ANNÉE 1969 POUR LA RÉUNION GÉNÉRALE

• RECETTES

Inscriptions	145.00
Soirée sociale	120.00
Buffet	66.00
Chambres	72.00
Boisson	532.25
	935.25

• DÉPENSES

Change	130.00
Secrétaires	14.00
Décorations	70.00
Chapelle	20.00
Chambres	72.00
Buffet	66.00
Boisson	368.30
Barman	10.00
Orchestre	130.00
	880.30